P mag.

POUR NOS COLLABORATRICES ET NOS COLLABORATEURS
SEPTEMBRE 2026

Découvre encore d'autres histoires sur poste.ch/actualites

"Une Poste unique!"
Deux CEO en entretien

Chez RéseauPostal, Carmen Graf est responsable d'équipe Sud des Grisons. Elle et son mari vivent au cœur de l'Engadine, entourés de leurs ânes. Dans le Dossier, elle explique notamment pourquoi il lui faut jusqu'à 45 minutes pour se rendre d'une filiale à l'autre.

Ironman
pour un nouvel équilibre de vie

Moments révélateurs
La cohésion de la Poste vit de la diversité des perspectives





Des univers apparemment opposés se rencontrent

Une apprentie s'entretient avec un membre de la direction du groupe, un «ancien» postier avec 50 ans de service à son actif discute avec un nouvel arrivé, un Genevois dialogue à distance avec une habitante de l'Engadine. Trois rencontres pleines de surprises.

4





Poste d'observation

Pour l'avenir 20
La Poste investit dans la jeune génération pour former les spécialistes et les cadres de demain.

Jalon 27
Des véhicules CarPostal hautement automatisés circulent en Suisse orientale depuis le 1er juin.



Un facteur titré 30
Dans le Prättigau, le courrier est distribué par un champion d'Europe.

Et bien plus encore!

Plus de jaune 48
La Poste et PostFinance renforcent leur collaboration.

Plus de 80/20 52
Une réduction ciblée de l'effort permet souvent d'obtenir un meilleur résultat.

Impressum

Éditeur
La Poste Suisse SA
Communication,
Wankdorfallee 4,
3030 Berne
E-mail: redaction@poste.ch

Direction rédactionnelle
Fredy Gasser (FG, rédacteur en chef)

Conditions de participation au concours
Sauf mention contraire, les conditions suivantes s'appliquent aux concours proposés dans le Pmag: seul le personnel de la Poste peut participer. Les gagnantes et les gagnants sont tirés au sort et informés par la rédaction. Tout recours juridique est exclu. Aucune correspondance ne sera échangée.

Photos: Joan Minder, Olivia Aebli-Item, Dario Hari, P114



Le pouvoir de la curiosité

«Elle a l'air tellement bizarre» ou encore «Pourquoi a-t-il un air si sévère?» En toute franchise, il n'est pas rare que de telles réflexions nous passent par la tête. Face à des inconnus, mais aussi face à des personnes que nous connaissons très bien, qu'il s'agisse d'amis ou de collègues.

C'est normal, les expériences nous aident à comprendre le monde. Le problème se pose quand ces impressions et ces images deviennent définitives.

Alors comment éviter de les figer? En faisant preuve de curiosité! Car la curiosité ne contredit pas nos expériences, mais elle permet de garder une vision du monde ouverte. Elle est d'ailleurs ce qui caractérise ce numéro de Pmag: dans les trois rencontres présentées dans ce numéro, les différentes personnes font preuve de curiosité mutuelle, bien qu'elles aient – ou justement parce qu'elles ont – des âges différents, occupent des fonctions différentes ou apportent un vécu radicalement différent de celui de leur vis-à-vis.

La curiosité ne fait pas disparaître les différences. Elle nous aide à voir l'être humain qui se cache derrière les apparences, ce qui s'avère aussi utile au quotidien – à la Poste et ailleurs. La prochaine fois que tu verras une personne à l'air sévère, pense à faire preuve d'un peu de curiosité. En effet, un air sévère peut alors laisser place à une personne tout autre. L'important est de ne pas rester sur sa première impression.

Fredy Gasser
Chefredaktor Pmag

“Je trouve ça passionnant. Je ne l’aurais jamais cru.”

À première vue, les personnes constituant certains binômes semblent radicalement différentes. Mais en faisant mutuellement preuve d’écoute, d’intérêt et de curiosité, elles découvrent souvent de nombreuses affinités insoupçonnées. Voici trois rencontres issues de l’univers de la Poste.

Texte: Fredy Gasser Photo: Joan Minder

Que se passe-t-il lorsque deux personnes qui se rencontrent n’ont, à première vue, rien en commun? Nous avons voulu mener l’expérience et avons donc organisé trois rencontres avec des collègues de l’univers de la Poste que tout semble opposer.

Stefan, responsable Services de mobilité, s’est entretenu devant le monument de l’UPU à Berne avec Simea, alors apprentie, qui avait spécialement échangé son service du matin au PostParc de Berne pour participer à cet entretien. Richard, quant à lui, vient de fêter ses 50 ans de service à la Poste et a rencontré, au centre colis de Frauenfeld, Stephan, qui ne travaille à la Poste que depuis quelques semaines. Enfin, lors d’une rencontre virtuelle, Lucas, de Genève, et Carmen, de Saint-Moritz, ont échangé leurs points de vue sur la façon dont la montagne et la ville peuvent se compléter.

Ces trois rencontres ont donné lieu à autant d’histoires particulières. Non pas parce qu’elles mettent en évidence des contrastes, mais parce qu’à chaque fois les rencontres se sont faites entres des personnes curieuses de découvrir leur vis-à-vis. Elles se sont écoutées, ont posé des questions et ont appris les unes des autres. Chacune de ces rencontres était ponctuée de phrases telles que «Ah, c’est intéressant.» ou encore «Je trouve ça passionnant. Je ne l’aurais jamais cru.»

Le point commun entre les trois rencontres relatées dans ce numéro: la curiosité. Ces rencontres révèlent bien plus que trois histoires personnelles: elles montrent ce qui arrive lorsque les gens entrent en contact et s’intéressent les uns aux autres. C’est exactement ce qui se passe chaque jour à la Poste. Pas moins de 44 000 collaboratrices et collaborateurs exerçant plus de 100 métiers et parlant plus de 85 langues maternelles apportent leurs expériences diverses, apprennent les uns des autres et façonnent ensemble la Poste. Et parfois, tout commence par ces quelques mots: «Je trouve ça passionnant. Je ne l’aurais jamais cru.»


201
202
203
204
205
206
207
Ustersatzteil
DIE POST
Küssnachthemd
Alles schnell nach überall.
9546
5678



Installés sur les imposants rochers du monument de l'UPU à Berne, Simea et Stefan font connaissance: elle est apprentie, lui responsable Services de mobilité.

"Génial!" – "Super!"

Simea Küng a terminé son apprentissage à la Poste cet été, tandis que Stefan Regli est membre de la Direction du groupe et responsable Services de mobilité. Tous deux apprennent beaucoup de choses l'un de l'autre concernant la Poste et découvrent qu'ils ont pas mal de points communs.

Texte: Myriam Holzner Photos: Joan Minder



“Dans des cas précis, je peux parler directement de leur caisse-maladie aux clientes et aux clients qui se trouvent dans la file d’attente de la Post-App.”





Pour l’occasion, Simea, apprentie de dernière année, a échangé son service afin de pouvoir rencontrer le «grand chef» à l’agenda très chargé. À peine Stefan Regli a-t-il rejoint Simea Küng au pied du monument de l’UPU, pas loin du Palais fédéral à Berne, que les questions fusent. Le concert matinal des oiseaux dans le parc passe au second plan.

Lorsque Stefan demande à la jeune gestionnaire du commerce de détail Poste ce qu’elle sait déjà de son unité Services de mobilité, Simea s’éclaircit la voix, marque une hésitation avant d’avouer: «Honnêtement… rien du tout.» Son regard franc prend un air un peu gêné. Stefan éclate de rire: «C’est bien ce que je pensais.»

Il explique avec enthousiasme à Simea que son domaine d’activité ne comprend pas «seulement» les cars postaux: «Tous les véhicules jaunes, du trois-roues de la distribution au camion, sont gérés par l’unité du groupe Services de mobilité. Nous veillons à ce que ces 18 000 véhicules circulent chaque jour et soient disponibles en nombre suffisant au bon endroit. En outre, nous nous occupons de l’énergie et de l’infrastructure de recharge des véhicules électriques de la Poste.»

“Je me rends sur le terrain plusieurs jours par mois.”



Cars postaux électriques, caisses-maladie…

Simea intervient et rapporte les inquiétudes récemment exprimées par un conducteur de car postal, selon lesquelles les véhicules électriques pourraient rapidement surchauffer lors de longues montées et de fortes chaleurs. Les yeux pétillants, Stefan certifie: «Les cars postaux à propulsion électrique franchissent même les cols de montagne. Ils récupèrent à la descente une partie de l’énergie consommée pendant la montée et rechargent leur batterie.»

Désireuse de savoir plus précisément si les véhicules électriques sont vraiment plus durables, Simea écoute avec attention les explications de Stefan. À son tour, Stefan prête l’oreille avec intérêt aux précisions de Simea sur la manière dont elle peut servir sa clientèle de manière encore plus proactive au guichet de la filiale postale lorsque celle-ci s’est inscrite dans la file d’attente via la Post-App. «À l’écran, je vois le nom des clientes et des clients et leur NPA. Cela permet d’aborder avec eux des thèmes en lien avec leur situation actuelle, tels que «déménagement», «mariage et famille» ou «longs voyages à l’étranger», ou s’ils se montrent intéressés par l’offre d’Assura.

Les répliques se succèdent, couvrant totalement le gazouillis des oiseaux. Immergés dans leur conversation, ils ne remarquent pas que l’un des trois-roues électriques de la flotte de Stefan s’arrête tout près d’eux pour une levée de boîte aux lettres. À plusieurs reprises, Simea ponctue les explications détaillées de Stefan par un «Génial, je n’aurais jamais pensé ça!», tandis que Stefan laisse échapper de temps en temps un «Super!» lorsque Simea lui raconte son quotidien au guichet de la «Schanzenpost», la poste principale de Berne.

… visites sur le terrain et voies hiérarchiques

Aucun fossé hiérarchique entre le «grand chef» – Stefan rit de l’expression de Simea – et la jeune femme qui fait ses premiers pas dans la vie professionnelle, mais plutôt des questions ouvertes et empreintes de curiosité, une écoute attentive, un regard franc de part et d’autres. Simea aimerait que les responsables, et en particulier les membres de la Direction du groupe, se rendent de temps en temps sur le terrain afin de voir comment le personnel travaille. «Je le fais régulièrement…» – «C’est génial!», s’exclame Simea. Et Stefan de poursuivre: «Je me rends sur le terrain plusieurs jours par mois.»

Voies hiérarchiques, conception du leadership, ouverture à la nouveauté: tous deux ont des points de vue et des attentes communs. Si Simea n’avait pas dû prendre son service du soir au guichet, Stefan et elle seraient sans doute encore en train de discuter près du monument de l’UPU.

Stefan Regli (57 ans)

À la Poste depuis:	**1992**
Premier poste:	**Apprenti secrétaire d’exploitation PTT au guichet**
Carrière:	**Accession à la Direction du groupe après avoir occupé différents postes à responsabilités chez Courrier, Colis, RéseauPostal et, depuis 2025, chez Services de mobilité.**
Fonction actuelle:	**Responsable Services de mobilité et CEO CarPostal**

Simea Küng (18 ans)

À la Poste depuis:	**2023**
Premier poste:	**Apprentie gestionnaire du commerce de détail Poste**
Carrière:	**En devenir – elle souhaite un jour assumer des responsabilités de direction et contribuer à façonner la Poste.**
Fonction actuelle:	**Gestionnaire du commerce de détail Poste à la filiale de Belp**



“Nous veillons à ce que les 18 000 véhicules de la Poste circulent et soient disponibles chaque jour.”

Le fossé hiérarchique entre le chef et l’apprentie s’estompe rapidement: Simea et Stefan entament sans attendre une conversation animée.



Regard tourné au-delà des frontières linguistiques vers l'est pour Lucas Gongora de Genève et vers l'ouest pour Carmen Graf de Saint-Moritz.

Dix minutes contre plus d'une demi-heure

Lucas Gongora conseille la clientèle au guichet à Genève, tandis que Carmen Graf dirige une équipe répartie sur neuf filiales dans les Grisons. Ils ne se connaissent pas, mais la rédactrice du Pmag les a fait dialoguer par son intermédiaire.

Texte: Myriam Holzner Photos: Joan Minder



Avant, nous autres de l'équipe Lancy travaillions généralement dans la même filiale», raconte Lucas Gongora dans le parc près du Jet d'eau, emblème de la ville de Genève. «Désormais, nous sommes amenés à tourner entre les cinq filiales et à travailler dans des équipes à configuration changeante, ce qui nous fait finalement du bien. En effet, le besoin en personnel est moindre étant donné qu'il y a moins de clientes et de clients qui se présentent au guichet; en revanche, nous nous déplaçons un peu plus souvent d'une filiale à l'autre, soit en bus soit, comme moi, en scooter; le trajet le plus long dure 10 minutes.»

Quelques jours plus tard, à la filiale de Saint-Moritz, Carmen Graf est stupéfaite en découvrant les déclarations de Lucas – au point de faire tressaillir son sourcil droit. Depuis quatre ans, c'est d'ici qu'elle dirige l'équipe Sud des Grisons, qui compte neuf filiales réparties dans cinq vallées. «Pour me rendre d'une filiale à l'autre», s'exclame la Grisonne, «je mets, selon les cas, entre 30 et 45 minutes en voiture! En train ou en car postal, ça prendrait encore bien plus de temps».

Des différences linguistiques régionales…

À cette étendue géographique s'ajoute la diversité linguistique : «En Engadine et dans la vallée de Münster, on parle le romanche, l'allemand et l'italien; dans le Val Bregaglia et le Val Poschiavo, l'italien et différents dialectes; à Samnaun, en revanche, on parle presque comme en Autriche», explique Carmen avec enthousiasme. Lorsque Lucas découvre cela, ses yeux s'écarquillent: «Ah, bien sûr, c'est tout à fait autre chose…!» lance-t-il, avant d'ajouter, pensif: «Oui, Genève est en effet bien petite.»

La Grisonne et le Genevois relèvent d'autres différences: «En juillet et en août, beaucoup de nos clientes et de nos clients partent en vacances – du coup, les journées de travail semblent parfois longues», remarque Lucas, tandis que Carmen raconte en souriant: «En été et surtout en hiver, nous avons beaucoup de touristes. Ils se plaignent parfois au guichet parce que leurs journaux réacheminés ne leur parviennent pas. La plupart du temps parce que leur adresse de vacances est incomplète.»



Lucas, dans le hall de Genève 1 Mont-Blanc, l'une des cinq filiales dans lesquelles opère son équipe.

… à un travail et à une langue qui rassemblent

Malgré la distance géographique et linguistique, Lucas et Carmen se découvrent également de nombreux points communs. En effet, tous deux ont effectué un séjour linguistique après leur formation: Lucas à Brugg, en Argovie, et Carmen dans les environs de Lugano, à Viganello et à Savosa. Ils perçoivent aussi le contact avec la clientèle et la culture postale de manière très similaire: «Le travail au guichet est globalement le même, quelle que soit la région», s'accordent-ils à dire.

Au travail, ils communiquent en plusieurs langues: Lucas en français, en espagnol et en portugais, Carmen en allemand, en romanche et en italien – et tous deux souvent en anglais. S'ils devaient un jour se rencontrer en personne, ils sauraient dans quelle langue communiquer.

"En juillet et en août, beaucoup de nos clientes et de nos clients partent en vacances – du coup, les journées de travail semblent parfois longues."



“En été et surtout en hiver, nous avons beaucoup de touristes.”



Carmen Graf, responsable d’équipe Sud des Grisons. Elle et son mari vivent à la ferme, entourés de leurs ânes «en plein cœur de l’Engadine», précise-t-elle le sourire aux lèvres.

Carmen Graf (37 ans)

À la Poste depuis:	**2006**
Premier poste:	**Apprentie gestionnaire du commerce de détail à la filiale de Scuol**
Carrière:	**Séjour linguistique au Tessin, embauche à Ostermundigen, resp. d’office de poste à Zuoz, après fermeture de la filiale, embauche à Saint-Moritz et encadrement des personnes en formation, resp. d’équie Basse-Engadine sur cinq filiales**
Fonction actuelle:	**Resp. d’équipe Sud des Grisons sur 9 filiales postales, 19 filiales en partenariat et 21 membres du personnel y c. personnes en formation, formatrice professionnelle GR**

Lucas Gongora (30 ans)

À la Poste depuis:	**2011**
Premier poste:	**Apprenti gestionnaire du commerce de détail**
Carrière:	**Séjour linguistique en Suisse alémanique, retour à Genève, spécialisation comme «Advancer», pour préparer les collègues au numérique**
Fonction actuelle:	**Conseiller à la clientèle au sein de l’équipe Lancy (rive gauche du lac Léman)**

Manque d'air et poussière

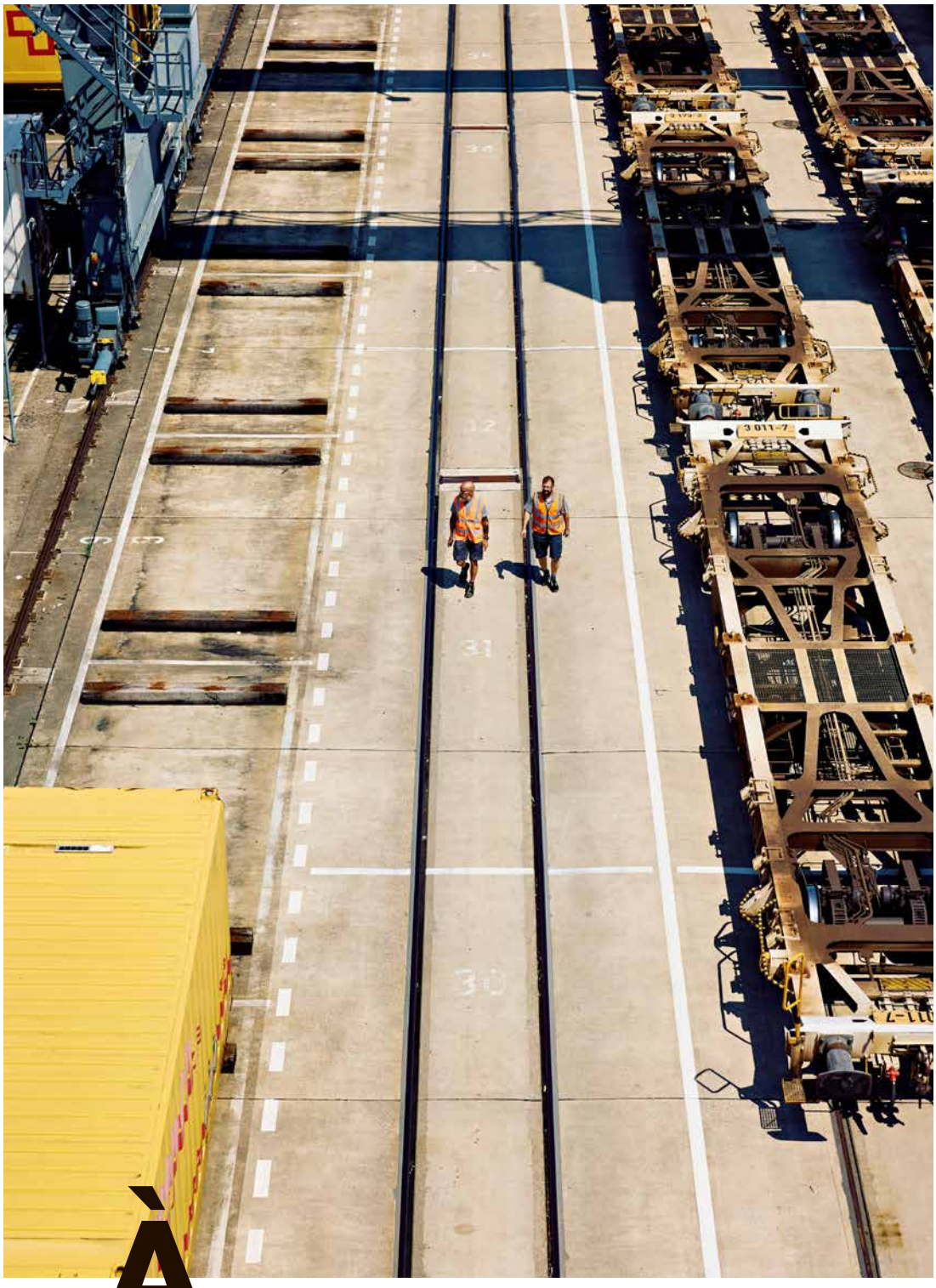


Texte: Myriam Holzner Photos: Joan Minder



Stephan (à gauche) et Richard se rencontrent pour la première fois – et s'entendent dès le début comme de vieux copains.

Stephan Biasi vient de terminer sa période d'essai, tandis que Richard Hasenfratz en est à sa 51e année de service. Ils travaillent tous les deux à seulement deux pas l'un de l'autre, se rencontrent pour la première fois pour Pmag – et c'est comme de vieux copains qu'ils se quittent.



«Ils ne peuvent pas te laisser seul sur le site: tu ne retrouverais plus ton chemin.» Richard et Stephan lors de leur visite.

“C’est là qu’il te manque une confirmation: est-ce que je m’y prends bien ou pas?”

À l’ouverture de la porte, un air agréablement frais vient caresser la peau moite. Stephan Biasi connaît bien la salle de réunion moderne située au dernier étage du centre colis de Frauenfeld: il a déjà assisté à plusieurs réunions ici. Aussitôt, il s’assoit et s’adosse. Récemment promu technicien de maintenance junior au sein du centre colis, il est dans son élément dans le hall bruyant et étouffant, avec son labyrinthe de bandes transporteuses. Il y parcourt de longues distances et y travaille debout ou accroupi sous les tapis roulants et les systèmes de commande.

C’est alors que Richard Hasenfratz nous rejoint. Il travaille à quelques centaines de mètres de là, à la filiale de Frauenfeld. Malgré la proximité de leurs lieux de travail, les deux hommes à la barbe fournie se rencontrent aujourd’hui pour la première fois et échangent une poignée de main vigoureuse. Et le courant passe. Ton de voix, rires, regards: comme entre de vieux amis.

De l’évolution des conditions de travail…

«Je travaille à la Poste depuis 1976», raconte Richard, le regard perdu dans un lointain passé. «Après l’école, j’ai suivi un apprentissage d’un an aux PTT, puis j’ai toujours travaillé à la Poste.» – «Tu as sûrement vécu bien des changements depuis!», s’exclame Stephan. Et les voilà lancés.

Richard a en outre travaillé au centre colis pendant deux ans et demi: «Nous répartissions les chargements livrés par camions sur une douzaine de tournées. À la main, sans machines. À 6 heures, les colis devaient être prêts pour l'étape suivante. Pour ça, nous étions au taquet dès 4 heures, trempés de sueur. Le tri se faisait dans un espace extrêmement exigu, sous les glissières, on manquait d'air…»

«… Et la poussière j'imagine!?», ajoute Stephan alors qu'il n'en perd pas une miette. Il est stupéfait d'entendre comment on travaillait il y a à peine 20 ans. Après moins de deux mois de formation, lui-même ne connaît pas encore tous les accès aux bandes transporteuses qui sillonnent le hall, mais il s'y repère bien.

Richard est à son tour incrédule lorsque Stephan raconte sa période d'essai: «Mon collègue Silvio, qui a commencé en même temps que moi, et moi-même avons chacun été emmenés en tournée pendant les deux premiers mois. Ils ne peuvent pas te laisser seul sur le site: tu ne retrouverais plus ton chemin. Selon les cas, tu te contentes d'observer ou tu mets tout de suite la main à la pâte.»



“Le tri se faisait dans un espace extrêmement exigu, sous les glissières, on manquait d'air…”

… au tutoiement, en passant par l'esprit d'équipe

À l'époque, les choses se passaient autrement: «Quand je suis arrivé à Frauenfeld après mon apprentissage, personne n'est jamais venu me demander s'il pouvait m'aider. J'étais parfois à bout…» dit Richard en baissant la voix alors que les sourcils de Stephan tressaillent légèrement: « À ce moment-là, il te manque la confirmation: est-ce que je m'y prends bien ou pas?»

Les mots s'enchaînent, les mains soulignent les émotions et chacun ponctue les dires de l'autre. Les rires résonnent en canon. Stephan et Richard se réjouissent de la culture du tutoiement qui prévaut aujourd'hui et de l'esprit d'équipe grandissant.

Le «vétéran» et le «nouveau venu» s'accordent pour dire que la Poste est un bon employeur. C'est pourquoi Richard continue, même après sa retraite, à travailler dans le secteur de la distribution, son métier d'origine. Stephan, quant à lui, peut tout à fait s'imaginer rester jusqu'à sa retraite. Pendant la séance photo, la discussion ne tarit pas. Cette première rencontre n'était sans doute pas la dernière.

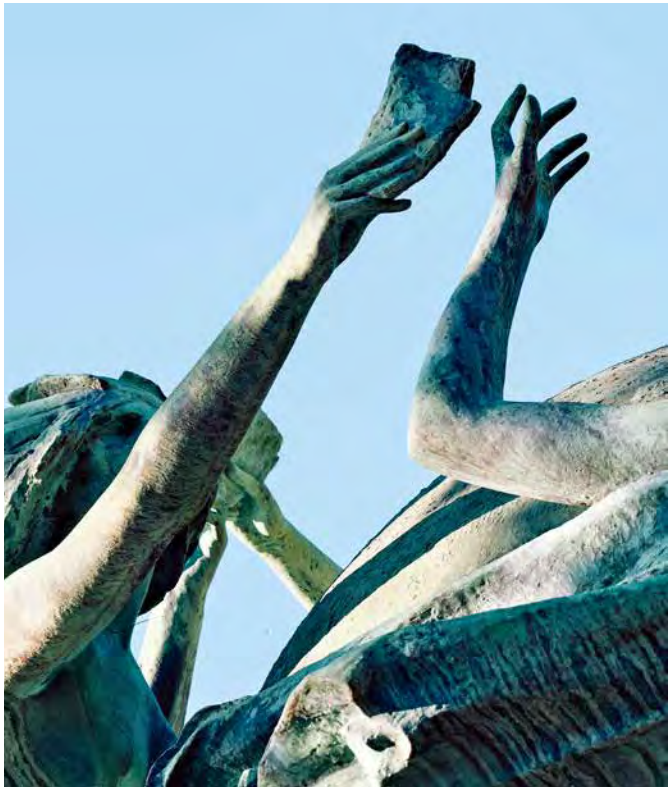
Richard Hasenfratz (66 ans)

À la Poste depuis:	**1976**
Premier poste:	**Apprenti**
Carrière:	**Du «praticien d'exploitation sans lieu de service défini» à Teamleader responsable de 15 personnes, quitte la fonction de gestion à sa demande juste avant la retraite**
Fonction actuelle:	**Facteur à la filiale de Frauenfeld (taux d'occupation de 20%)**

Stephan Biasi (40 ans)

À la Poste depuis:	**2026**
Premier poste:	**Technicien de maintenance junior au centre colis de Frauenfeld**
Carrière:	**Apprentissage de technicien-dentiste, 15 ans chez Kistler Instrumente (spécialisée dans la technique de mesure), formation continue dans la polymécanique, Head of Sales d'une start-up jusqu'à sa faillite**
Fonction actuelle:	**Technicien de maintenance junior au centre colis de Frauenfeld**

44 000 collaboratrices et collaborateurs, plus de 100 métiers et 85 langues: à la Poste, des personnes aux expériences et aux parcours très variés se côtoient chaque jour. As-tu suivi attentivement le récit des trois rencontres? Réponds aux questions du quiz et remporte, avec un peu de chance, un brunch pour dix curieuses et curieux.



Qu'en est-il de ta curiosité à toi?

Quel est le point commun entre les trois rencontres de notre dossier?
a) Les personnes qui ont participé aux rencontres travaillent toutes au sein de la même unité du groupe.
b) Elles ont des parcours professionnels étonnamment similaires.
c) Elles sont toutes curieuses de rencontrer des personnes dont le quotidien diffère complètement du leur.

Combien de langues maternelles parle-t-on au total à la Poste?
a) Plus de 15
b) Plus de 60
c) Plus de 85

Où se sont donné rendez-vous Stefan, responsable Services de mobilité, et Simea, apprentie?
a) Au centre colis de Härkingen
b) À la Sihlpost de Zurich
c) À Berne près du monument de l'UPU

Qu'est-ce qui différencie Richard et Stephan?
a) Environ 50 ans d'expérience au sein de la Poste
b) Environ 50 lieux de travail différents
c) Environ 50 ans d'âge

Qu'est-ce qui facilite le contact entre des personnes qui ont, à première vue, peu de choses en commun?
a) S'ignorer
b) Poser des questions et faire preuve de curiosité
c) Parler de choses qui mettent tout le monde d'accord

Participe et tente de gagner

Nous tirons au sort un brunch pour dix personnes de ton choix. Envoie tes réponses avec l'objet «Rencontres» à: **quiz.pmag@poste.ch**.
Date limite de participation:
30 septembre 2026. Bonne chance!

Photo: Joan Minder

Poste d'observation

À ne pas manquer

“Pour que l’administration publique fonctionne”



Dieter Lüscher,
CEO Swiss Post Digital Government AG

Les écrans du personnel n’affichent ni colis, ni installations de tri du courrier, mais des données sur la population, des budgets communaux et des processus numériques. C’est ici que se développe une infrastructure numérique dont presque tout le monde profite en Suisse sans même s’en rendre compte.

L’entreprise, qui emploie environ 200 personnes, développe des logiciels pour quelque 600 communes suisses. Elle accompagne tous les processus de l’administration communale: du contrôle des habitants aux finances et à la gestion des affaires, en passant par l’organisation des séances du conseil communal et des assemblées. «Nous proposons une solution globale 100% dématérialisée», déclare le CEO Dieter Lüscher.

Fait marquant: outre des spécialistes IT, l’entreprise emploie nombre de personnes ayant travaillé au sein d’administrations communales. Elles connaissent toutes très bien le fonctionnement et les besoins des communes. Appartenant au groupe Poste, l’entreprise allie son expertise administrative aux compétences d’un prestataire de premier plan en matière d’infrastructures et de services numériques. «C’est ce savoir qui fait la différence», précise Dieter Lüscher.

Que ce soit pour annoncer un déménagement, obtenir une attestation de domicile ou régler une facture de la commune, tout le monde en profite: ce qui nécessitait autrefois des fiches, des tampons et plusieurs étapes administratives peut aujourd’hui être effectué entièrement en ligne. Le logiciel permet de mettre en place des processus efficaces et des bases de données transparentes, facilitant le travail des administrations.

Swiss Post Digital Government AG a vu le jour le 1er avril 2026 après le regroupement des filiales de la Poste Dialog Verwaltungs-Data AG et Groupe T2i Suisse SA. Toutes deux travaillaient de longue date à la mise au point de solutions numériques, l’une pour la Suisse alémanique, l’autre pour la Suisse romande. «En unissant nos forces, nous innovons plus rapidement et proposons des solutions modernes», explique Dieter Lüscher.

Bien qu’indispensable, le travail de l’entreprise reste souvent invisible aux yeux du public: les services doivent être disponibles au bon moment, que l’on habite en ville ou dans un petit village. Il ajoute: «Le succès de la transition numérique, c’est lorsque les problèmes se résolvent simplement.»

Swiss Post Digital Government AG contribue à ce que même les petites administrations publiques puissent proposer des services modernes à leurs administrés. Dieter Lüscher conclut: «Notre succès se mesure à la capacité des citoyennes et des citoyens à accéder aux services de l’administration publique de manière simple, rapide et en ligne.» (FG)

L’univers de la Poste sous un angle inédit

Aux quatre coins du pays, les gens associent la Poste aux lettres, aux colis et aux services financiers – et bien sûr aussi à l’inimitable Tu-Ta-Tut de nos cars postaux. Mais la Poste, c’est bien plus encore, comme le montre la nouvelle série de portraits présentés dans Pmag.

Toi aussi, tu exerces un métier plutôt inattendu au sein de l’univers jaune?
Alors contacte-nous:
redaction@poste.ch

Les jeunes au cœur de l'action

Les jeunes sont l'avenir de la Poste. C'est pourquoi nous investissons dans la formation, organisons la journée «Futur en tous genres» et recherchons dès aujourd'hui les spécialistes et les leaders de demain. Bruno Schumacher, responsable Formation professionnelle, répond à nos questions.



Pourquoi la formation professionnelle est-elle si importante pour la Poste?
La formation professionnelle est décisive pour l'avenir de la Poste. Nous accompagnons quelque 1900 personnes en formation dans leur parcours vers la vie professionnelle. Une fois leur apprentissage terminé, nombre d'entre elles poursuivent leur carrière à la Poste. Nous formons ainsi nous-mêmes nos professionnels de demain et garantissons à long terme l'expertise et la qualité dans nos différents domaines d'activité.

Les places d'apprentissage pour 2027 sont en ligne. Qu'est-ce qui fait la particularité d'un apprentissage à la Poste?
À la Poste, les jeunes peuvent choisir des métiers passionnants, de la logistique au service à la clientèle et à l'administration en passant par les ICT et la technique. Il nous tient à cœur que les personnes en formation assument des responsabilités, progressent et fassent partie de la #TeamJaune dès le début. Un apprentissage à la Poste ouvre de nombreuses portes et marque le début d'une vie professionnelle prometteuse.

Comment les membres du personnel peuvent-ils apporter leur aide?
Les membres du personnel sont les premiers ambassadeurs de la Poste. Si l'un d'entre eux connaît des jeunes qui s'apprêtent à choisir une profession, il peut leur parler de nos places d'apprentissage ou leur montrer notre page Emplois et carrières. Une simple recommandation ou une discussion en tête à tête suffisent souvent pour qu'une personne envisage la Poste comme employeur. Grâce à cela, nous pourrons recruter de jeunes talents motivés correspondant au profil recherché.



Photo: Marty Trezzini, Agentur Home



Journée "Futur en tous genres" 2026: immersion dans le monde jaune!

Le 12 novembre 2026, les élèves de la 7e à la 9e Harmos pourront se familiariser avec l'univers de la Poste: ils découvriront notre passionnant travail et les nombreuses professions représentées à la Poste et chez PostFinance.

Ce jour-là, nombre de filiales, centres et autres sites ouvriront leurs portes et organiseront leur propre programme. Tu souhaites emmener un ou plusieurs enfants sur ton site? Dans ce cas, informe-toi directement sur ton lieu de travail sur les possibilités qui s'offrent à toi.

La Poste et PostFinance proposent également un programme officiel des plus variés:

- Au siège de la Poste, à Berne, les enfants, accompagnés par leur personne de référence, découvrent l'univers de la Poste et visitent différents stands.
- PostFinance propose des ateliers passionnants et des surprises à découvrir sur deux sites, à Berne et à Zofingue.

Tu souhaites inscrire un ou plusieurs enfants?
Tu trouveras toutes les informations ici:

Attention: pour pouvoir accéder à la page Intranet, il faut utiliser un appareil de la Poste. Nous nous réjouissons d'accueillir de nombreux enfants curieux pour leur offrir une journée riche en découvertes!

Nous sommes à ta disposition en cas de questions:
journeefuturentousgenres@poste.ch.



Connais-tu quelqu'un qui s'apprête à choisir une profession?

Les places d'apprentissage pour 2027 sont en ligne. Aide-nous et parle autour de toi des nombreuses possibilités de formation passionnantes proposées par la Poste.

poste.ch/apprentissage



Ton billet. Ton univers. Ta soirée.

Le jeudi 5 novembre 2026, nous ferons la fête ensemble au Bierhübeli à Berne. Avec les Tequila Boys sur scène et les Mashup Monsters aux platines, une soirée de concert exclusive attend le personnel de la Poste et des sociétés du groupe.

Cette année, il n'y aura plus de tirage au sort: les billets peuvent être commandés directement, dans la limite des places disponibles. Tu peux demander jusqu'à trois billets par commande. La participation est gratuite et comprend une boisson de bienvenue par personne.

C'est toi qui mènes la danse: choisis ton univers préféré pour la soirée. Celui qui remportera le plus de votes inspirera les Tequila Boys sur scène.

Pour t'inscrire:
poste.ch/postconcert

Photos: Remo Stettler, CCYP, Zoe Slongo,PF85, Kerim Avdic, PF85.



"Postino" au service des gens et de l'équipe

Le Contact Center de la Poste traite environ 123 000 appels téléphoniques et 34 000 demandes écrites chaque mois. Une des questions les plus fréquentes est «Où est mon envoi?». L'assistant virtuel «Postino» a été introduit en juin 2026 afin d'aider le personnel à répondre à ce genre de questions récurrentes tout en augmentant la qualité du service. Le voicebot répond automatiquement aux demandes simples par téléphone et assiste la clientèle dans plusieurs langues.

Avec «Postino», les assistants virtuels de la Poste reçoivent en outre une dénomination uniforme. Cela rend la Poste plus tangible, inspire confiance et renforce la reconnaissance de l'offre numérique. Pour autant, ce n'est pas la technologie qui est au cœur des préoccupations, mais l'être humain. Les clientes et les clients peuvent toujours demander à être mis en relation avec un membre du personnel ou choisir un contact personnalisé dès le départ.

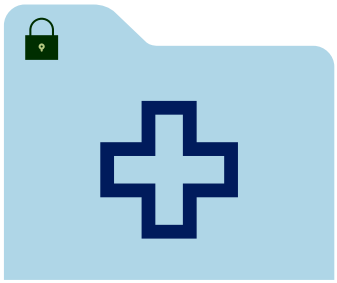
Ces solutions ne cherchent pas à remplacer le personnel, mais à lui faciliter la tâche. Un dialogue de qualité émerge lorsque la technologie, l'expertise et les besoins de la clientèle convergent. Le voicebot libère ainsi des ressources pour les entretiens personnalisés et les demandes plus complexes et renforce la relation client de demain.



Un conseil personnalisé par vidéo

Les conseils personnalisés doivent-ils toujours se passer au guichet? La Poste est d'avis que non. Avec le service par vidéo, nous conseillons les clientes et les clients directement par appel vidéo.

Après des tests réussis, la Poste a introduit le service par vidéo dans une cinquantaine de filiales en août 2026. D'autres viendront s'y ajouter en 2027. Cette offre complète les services au guichet, réduit les temps d'attente et permet aux membres du personnel d'autres sites de servir la clientèle de manière plus flexible. À en croire les clientes et les clients, le conseil personnalisé par vidéo fonctionne tout aussi bien, puisqu'ils lui attribuent 9 étoiles sur 10.



Recentrage chez Digital Health

La Poste redéfinit ses priorités dans le secteur de la santé numérique. À l'avenir, l'accent sera mis sur le dossier électronique de santé (DES) que la Confédération prévoit de mettre en place pour succéder à l'actuel dossier électronique du patient. La loi relative à la nouvelle solution est actuellement examinée par le Parlement. La Poste continue d'exploiter la plateforme DEP existante jusqu'à la fin 2026. La future équipe se concentrera sur le DES ainsi que sur les solutions pour l'échange sécurisé de données médicales entre les institutions de santé et sur une solution informatique pour les cabinets médicaux.

Mon courrier numérique: simple, sûr, proche

Depuis avril, les clientes et les clients peuvent recevoir et envoyer des lettres en toute sécurité et par voie électronique via la Post-App, sous «Mon courrier numérique». Désormais, la Poste envoie les décomptes de salaire de cette façon. Ce qui a commencé comme projet pilote début 2026 s'applique depuis juillet à l'ensemble du personnel du groupe. Les personnes déjà inscrites ont reçu le premier décompte de salaire numérique dans la Post-App en juillet 2026.

Vote en ligne: le système de la Poste est sûr

Voter via son téléphone, sa tablette ou son ordinateur est désormais une réalité. Le vote électronique est à l'essai en Suisse, en complément du vote aux urnes et du vote par correspondance. Il facilite l'expression des droits démocratiques de nombreuses personnes: c'est le cas, par exemple, des Suissesses et des Suisses de l'étranger, dont les documents mettent souvent longtemps à parvenir à destination, ou des personnes en situation de handicap, qui peuvent ainsi voter sans l'aide d'autrui.

La Poste met à disposition l'environnement technique du vote électronique. Le déploiement et le choix de l'électorat relève des cantons. La Confédération, quant à elle, édicte des prescriptions et délivre les autorisations d'utilisation. La Poste travaille en étroite collaboration avec la Confédération et les cantons. Aujourd'hui, Bâle-Ville, les Grisons, Lucerne, Neuchâtel, Saint-Gall et Thurgovie adhèrent au système. Genève prépare l'introduction pour 2027. La priorité est donnée à la sécurité: des exigences strictes protègent les votes dans l'urne électronique. De plus, le système fait l'objet d'une vérification continue en vue de détecter d'éventuelles failles de sécurité. Le code du système étant public, les spécialistes et les hackers éthiques peuvent l'examiner en détail. La détection de failles en vaut la peine: la Poste récompense les suggestions d'amélioration vérifiées.



En vert: vote électronique disponible; en violet: prévu pour 2027

Avec le vote électronique, la Poste transpose une partie de son service public dans l'univers numérique: petit à petit, en toute transparence et avec un soin bien helvétique. Si tu souhaites tester le vote électronique, rends-toi sur notre plateforme de test https://demo.evoting.ch.



À l'aise dans le monde numérique pro: pas si compliqué

Les compétences numériques sont précieuses. Mais par où commencer? Le Digital Skills Hub de la Poste propose des introductions simples et des didactitiels pratiques adaptés à ton quotidien professionnel.

Dans un monde du travail en constante évolution, les nouvelles technologies et les outils numériques ouvrent constamment de nouvelles portes. C'est aussi exigeant que passionnant. La curiosité et l'ouverture d'esprit sont essentielles.

Les compétences numériques t'aident à accomplir ton travail de manière plus simple et plus efficace. Utiliser des outils numériques permet de gagner du temps, de simplifier les tâches récurrentes et de libérer de l'espace pour ce qui a vraiment de l'importance. On gagne ainsi en assurance dans l'utilisation des nouvelles technologies et on prend plaisir à découvrir de nouvelles solutions.

L'envie ne manque pas, mais comment acquérir le savoir-faire nécessaire? Le Digital Skills Hub de la Poste t'apporte une aide précieuse. Il regroupe tous les didactiels en un seul endroit et facilite les débuts. Bases numériques, intelligence artificielle ou création d'automatismes: c'est à toi de décider quels thèmes t'intéressent, peu importe si tu préfères apprendre en autodidacte ou suivre un programme encadré. Sur le Digital Skills Hub, tu trouveras les offres les plus adaptées pour ton travail et tes défis personnels.

Photos: Poste CH SA



Concours

Semaine StayFit

De quoi as-tu besoin pour que demain aussi tu te sentes bien?

Tu abats chaque jour un travail considérable, physiquement et mentalement. Une bonne santé te permet de faire ton travail correctement, en toute sécurité et dans la joie, même dans les périodes chargées. C'est pourquoi la Poste se préoccupe de ta santé.

Du 7 au 11 septembre, nous t'invitons donc à prêter une attention particulière à ton bien-être et à ta forme physique. Au programme: différentes activités, un concours photo et de courtes séquences de réflexion.

Concours: montre-nous ce qui te fait du bien!

Qu'est-ce qui te fait du bien? Une courte pause entre deux tâches à exécuter, un échange avec tes collègues ou quelques minutes pour croquer dans une pomme?

Au cours de la semaine StayFit, nous mettons ces moments en avant. Partage ta photo et visionne celles de tes collègues.

Comment participer?

1. Prends une photo (individuelle ou en groupe).
2. Publie la photo d'ici au 18 septembre dans la «StayFit Community» sur Viva Engage. Si tu n'as pas accès à Viva Engage, tu peux envoyer ta photo à santeetaffairessociales@poste.ch. La Gestion de la santé la partagera ensuite pour toi.
3. À partir du 22 septembre, les membres de la communauté StayFit voteront pour la photo gagnante, à savoir la plus inspirante. (TS)

Récompense: une expérience d'équipe d'une valeur d'environ 2000 francs.

Le choix de l'activité est libre, l'essentiel étant qu'elle soit bénéfique pour la santé et qu'elle permette à l'équipe de passer un moment agréable. Voici quelques idées:
Pour le corps: randonnée, curling, journée de ski, yoga
Pour l'esprit: bien-être, méditation ou activité originale comme un atelier du rire
Pour la cohésion: un repas en commun, un atelier de cuisine ou créatif, p. ex. céramique ou peinture

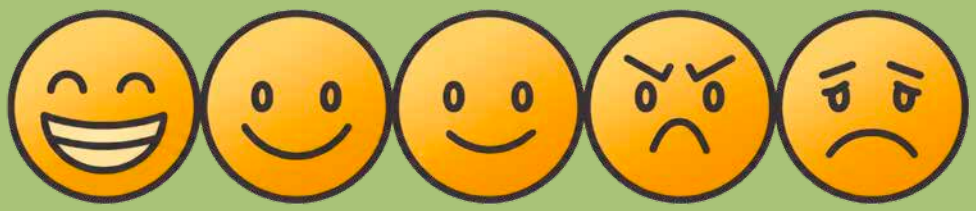


Trois séquences de réflexion pour ton quotidien

Pendant la semaine StayFit, trois séquences de réflexion t'accompagneront. Elles encouragent à accorder plus d'attention à la santé. Pose-toi ensuite la question suivante: qu'est-ce qui me fait du bien? Et c'est précisément ce qui te permettra de proposer la photo idéale pour le concours.

Quel émoji te correspond le mieux en ce moment précis?

☐ ☐ ☐ ☐ ☐



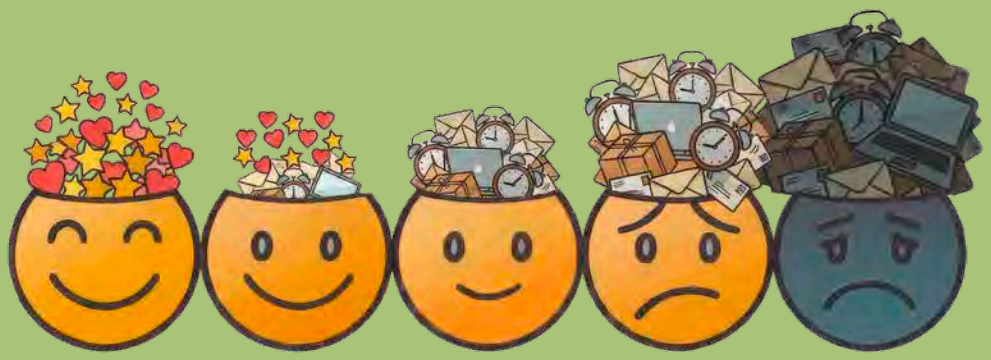
Quel est ton niveau d'énergie actuel?

☐ ☐ ☐ ☐ ☐



À quoi ressemble ta charge mentale?

☐ ☐ ☐ ☐ ☐



Toutes les informations sur la semaine Stayfit: poste.ch/stayfitweek

Photo: Julian Walker Illustrations: générées par l'IA

Trois collègues – trois types de randonneurs

La Poste relie chaque jour les gens et les régions, tant au travail que pendant les loisirs. La randonnée le prouve: chacun suit son propre chemin. Trois collègues racontent ce qu'ils aiment dans la randonnée.

Texte: Sigrid Di Santo



Ursula, LS733B, Saint-Gall:

"Je suis du genre spontané"

La saison des randonnées, c'est toute l'année. Adepte des promenades «pour le plaisir», je marche par presque tous les temps et je décide spontanément où mon chemin va me mener. J'apprécie particulièrement le calme de la montagne. Pour moi, une baignade dans un lac de montagne fait autant partie de l'expérience qu'une bière dans l'auberge du sommet ou un pique-nique tiré du sac à dos. À l'occasion, je suis aussi partante pour une via ferrata facile avec une jolie croix sommitale en récompense. Mon sac contient un peu de tout: de la veste chaude au maillot de bain, je suis parée.



Mark, K31, Berne:

"Je n'aime pas les mauvaises surprises"

Certains recherchent les nouveaux itinéraires et les sommets inconnus. Pas moi. Je préfère emprunter les chemins que j'ai déjà foulés. Je sais alors où je suis et je ne dois pas garder les yeux rivés sur ma carte ou être constamment à l'affût des panneaux indicateurs. Cette familiarité m'offre une certaine liberté: pendant que mes pieds suivent le chemin, je laisse mes pensées vagabonder et l'inspiration venir. Pour moi, la liberté commence là où le chemin ne me réserve pas de mauvaise surprise.



Loretta, MS252, Coire:

"La randonnée garantit l'équilibre pour le corps et l'esprit"

En plaine ou à la montagne, la Suisse offre d'innombrables possibilités de randonnées. J'aime faire des randonnées en famille, parfois spontanément sur des chemins faciles, parfois bien préparées sur des chemins plus exigeants. La randonnée m'aide à réduire mon stress, à faire le plein d'énergie et à passer du temps précieux avec les gens que j'aime. Chaque randonnée offre de nouvelles découvertes et des souvenirs à chérir.



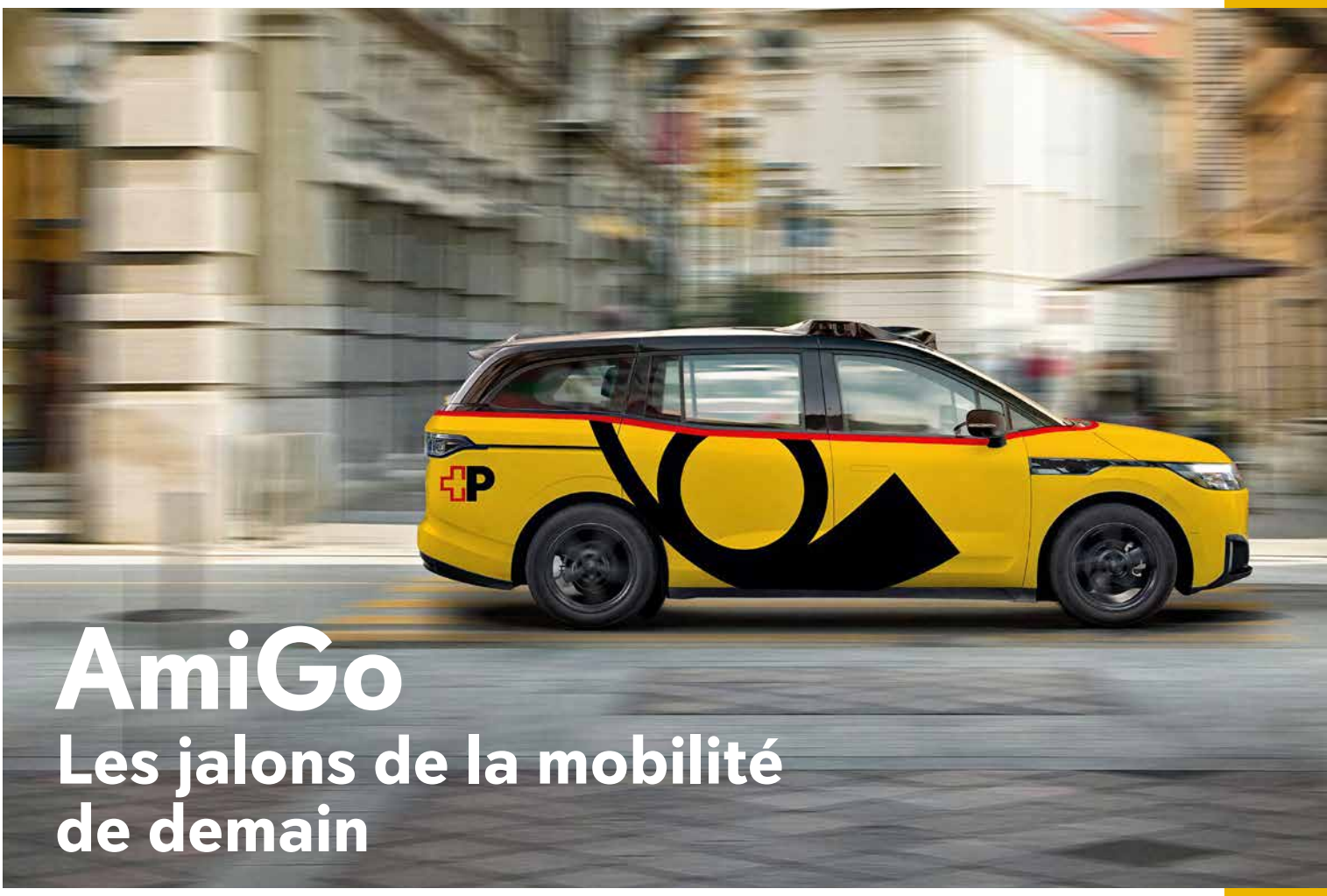
Randonner comme nos compagnons

Au travail, nous suivons chaque jour des itinéraires, des tournées de distribution et des processus. Durant nos loisirs, sentons-nous plus libres et suivons les compagnons de randonnée de la Poste:

L'aigle et ses itinéraires clairs et ambitieux, riches en points de vue
L'écureuil et ses chemins variés, ludiques et pleins de découvertes
Le papillon et ses agréables sentiers à parcourir tranquillement

Aigle, écureuil, papillon ou un tout autre type de randonneur: tu trouveras tous les compagnons de randonnée et des propositions d'itinéraires adaptés sur **poste.ch/randonner**.

Illustration: Christoph Frei Photos: mad



AmiGo
Les jalons de la mobilité de demain

Des véhicules CarPostal hautement automatisés, avec des conductrices et des conducteurs de sécurité à bord, circulent en Suisse orientale depuis juin. Le projet AmiGo teste dans des conditions réelles comment la conduite automatisée pourra compléter de manière flexible l'offre des transports publics à l'avenir.

Avec AmiGo, CarPostal a passé un cap important: l'Office fédéral des routes (OFROU) a autorisé l'exploitation automatisée de véhicules de niveau 4 en Suisse orientale. Depuis le 1er juin 2026, les véhicules roulent de manière automatisée dans des zones définies. Par mesure de sécurité, une conductrice ou un conducteur reste à bord, mais il lui est possible de retirer les mains du volant.

Cette autorisation a été précédée de travaux préparatoires intenses. Les véhicules ont cartographié leur zone d'affectation à l'aide de caméras et de capteurs, ont établi des cartes d'une grande précision et ont passé de nombreux tests de sécurité et essais pratiques. L'autorisation confirme qu'AmiGo remplit les exigences élevées de sécurité et de fiabilité.

AmiGo devrait à l'avenir compléter l'offre des transports publics là où les offres classiques atteignent leurs limites. Les véhicules entièrement électriques peuvent être réservés via une application et conduisent les voyageurs à destination en toute flexibilité. Après la phase de test en cours avec des utilisatrices et des utilisateurs participants, l'exploitation régulière est prévue à partir de 2027 avec jusqu'à 25 véhicules.

Pour la Poste, AmiGo est bien plus qu'un simple test technologique. La conduite automatisée ne peut progresser qu'en exploitation quotidienne réelle. C'est là que le projet intervient. Avec plusieurs véhicules dans une zone d'affectation réelle et une offre de mobilité concrète, ce projet est à ce jour le plus grand essai pilote de ce type en Europe. Avec la Confédération, les cantons et d'autres partenaires, CarPostal recueille des expériences précieuses et pose les jalons de la mobilité de demain.

Photo: CarPostal

Finance Boost

Cher Finance Booster, PostFinance propose désormais son propre ETF (Exchange Traded Fund). Qu'est-ce qui le distingue des autres ETF?
De nombreux ETF se limitent à une seule catégorie de placements. Ils se contentent, par exemple, de répliquer un indice boursier comme le Swiss Market Index ou le MSCI World. L'ETF de PostFinance est différent: il est constitué d'un portefeuille complet, largement diversifié. Cela signifie que l'ETF de PostFinance te permet d'investir non seulement dans des actions diversifiées à l'échelle mondiale, avec une part plus importante d'actions suisses, mais également dans l'or et l'immobilier suisse. Tu peux ainsi mieux répartir le risque qu'en misant tout sur un seul marché. Investir n'en devient que plus simple: au lieu de composer plusieurs ETF, tu bénéficies d'une solution transparente et rentable.

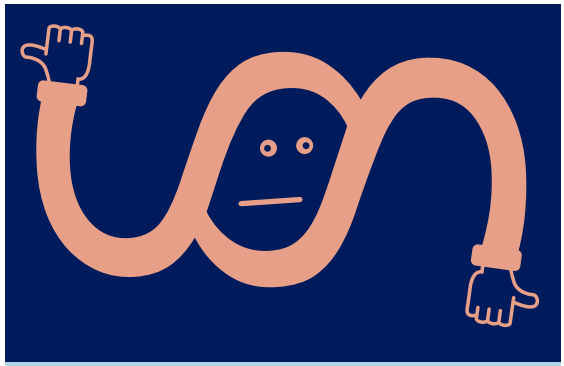


Philipp Merkt, responsable Client Journeys Clientèle privée.

Utilise le plan d'épargne en ETF si tu souhaites investir de petits montants régulièrement et automatiquement. Cela te permet de construire ton patrimoine petit à petit. Tu peux commencer modestement, par exemple avec 20 francs par mois. Tu peux acheter l'ETF PostFinance dans e-trading avec l'ISIN LU3254343414.

Tu as une question sur les placements ou sur ta situation financière? Ou encore des soucis avec la prévoyance? Des spécialistes de PostFinance sont à ton écoute pour te donner des **réponses** et te fournir de **précieux conseils** sur la manière de gérer ton argent. N'hésite pas à nous écrire à: **redaction@poste.ch**.

Publicité de PostFinance SA
Le prospectus et la feuille d'information de base peuvent être consultés et téléachargés sur le site www.fundinfo.com en saisissant le code ISIN correspondant.



Révision de la loi sur la poste: une opportunité pour la Suisse

Le Conseil fédéral entend moderniser le service universel postal et l'axer davantage sur l'utilisation que les clientes et les clients font réellement des offres. À partir de 2035, le service universel postal devrait donc pouvoir être progressivement adapté aux besoins changeants. La Poste salue cette étape qui met l'accent sur les habitudes de la clientèle et permet à la Poste d'adapter fondamentalement sa structure des coûts. Cela se traduit également par une évolution modérée des prix, dont bénéficient en fin de compte les clientes et les clients.

En parallèle, la Poste peut développer ses offres et combiner des prestations physiques et numériques. Pour la Poste, il est essentiel de pouvoir continuer à agir en faisant preuve d'esprit d'entreprise. Cela va lui permettre de rester innovante et de financer le service universel par ses propres moyens à l'avenir également.

L'opinion de Pascal sur la révision de la loi.

Tu trouveras toutes les informations à ce sujet ici.

La procédure de consultation sur la loi sur la poste et sur la loi sur l'organisation de la Poste se poursuit jusqu'au 15 octobre 2026. Le DETEC procédera ensuite à l'analyse des prises de position et le Conseil fédéral soumettra son projet au Parlement. Nous te tiendrons régulièrement au courant.



Les rabais accordés sur de nombreuses marques et produits ravissent les collaboratrices et les collaborateurs de la Poste.

De superbes avantages pour le personnel: ton nouveau code

Les membres du personnel de la Poste bénéficient de rabais sur de nombreuses marques et produits. Tu les trouveras sur la plateforme de corporate benefits swiss AG à laquelle tu pourras te connecter avec un nouveau code d'identification.

Habitat, mode ou sport: la plateforme de corporate benefits swiss AG offre de nombreux rabais aux membres du personnel de la Poste. À ne pas manquer: si tu revois actuellement les conditions de ton assurance complémentaire, tu bénéficies d'avantages pour diverses caisses-maladie et compagnies: Atupri, AXA, CSS, EGK, Generali, Helsana, Mobilière, ÖKK, Sanitas, Visana et Zurich.

Voici comment accéder aux avantages:

1. Rends-toi sur: post.benefitsatwork.ch/login?lang=fr.
2. Saisis le code ci-dessous. Celui-ci change régulièrement. Le code valable dès à présent est: POSTbenefits+4u.
3. Si tu t'inscris avec ton adresse e-mail privée, tu dois également saisir le code. Si tu te connectes à nouveau avec ton adresse e-mail professionnelle par la suite, tu n'auras pas besoin d'entrer le code.
4. Le lien fonctionne sur tous les appareils ayant accès à Internet.
5. Le code actuel figure sur PostWeb sous «Avantages pour le personnel», dans l'onglet Corporate Benefits.

Pour toute question concernant l'inscription et la plateforme, adresse-toi à support@cb-ag.ch; pour toute autre demande écris à extern.ang@poste.ch. Nous te souhaitons beaucoup de plaisir à la découverte de ces offres!

Nouvelle carte de débit virtuelle: simple, rapide et numérique

Tu peux désormais ouvrir la PostFinance Card virtuelle directement dans la PostFinance App et l'utiliser immédiatement dans le Mobile Wallet.

La carte de débit virtuelle de PostFinance est la jumelle numérique de la carte plastique, toujours sous la main. Après l'ouverture de la carte dans la PostFinance App, tu peux immédiatement l'activer dans le Mobile Wallet de ton smartphone ou de ta montre connectée. Tu n'as donc plus besoin d'attendre que la carte arrive par la poste et tu peux effectuer tes achats directement en ligne ou en magasin.

La carte virtuelle est particulièrement utile pour faire du shopping en ligne, car elle te permet de fixer à dessein une limite basse. En cas d'escroquerie, cela permet de limiter les dommages potentiels. Si tu soupçonnes quoi que ce soit, tu peux annuler la carte virtuelle en quelques secondes dans la PostFinance App et en créer une nouvelle si nécessaire. Ta carte plastique continue de fonctionner comme d'habitude.

Plus d'informations sur la carte PostFinance virtuelle:



Photo: Yves Bachmann



Le football américain allie stratégie, puissance et vitesse. L'Europe connaît un véritable engouement pour ce sport, avec de plus en plus d'adeptes et de ligues professionnelles. En tant que demi-défensif Sakithyan Sathees, numéro 25 de l'équipe des Calanda Broncos, est souvent le dernier rempart avant la zone des buts.

Entre colis et touchdowns: un facteur sacré champion

Colis le matin, plaquages le soir. Sakithyan Sathees est facteur dans le Prättigau et champion d'Europe avec les Calanda Broncos.



Quelque part dans le Prättigau, du courrier a été distribué par un champion d'Europe: Sakithyan Sathees, 22 ans, originaire de Zizers. Il est 6 heures du matin à l'office de distribution de Schiers. Les colis sont triés, les véhicules chargés, et c'est parti sur les routes du Prättigau. Le décor est pittoresque, loin du tumulte.

Fin de service à 15 heures. Sakithyan troque l'uniforme contre sa tenue d'entraînement de football américain. Dans l'équipe des Calanda Broncos, il évolue au poste de demi-défensif. Son rôle: bloquer les attaquants adverses. Sans ménagement s'il le faut. Il s'est mis au football américain il y a quatre ans à peine, sur recommandation d'un collègue. La passion est née dès le premier entraînement.

Fin juin, les Broncos ont remporté la finale du championnat d'Europe sur le score de 21 à 7 contre l'équipe française des Thonon Black Panthers. Et le lendemain de la victoire? Fidèle au poste, le désormais champion d'Europe à pris son service à 6 heures à l'office de Schiers, comme tous les lundis, pour distribuer le courrier et les colis dans le Prättigau. (BV)

Photo: Olivia Aebli-Item/Südostschweiz

Swiss Logistics Award décerné à la Poste: pas de recherches, pas d'attente, pas de stress



La modératrice Mona Vetsch félicite les lauréats du Swiss Logistics Award 2026. De g. à d.: Claudia Wagner (présidente du jury GS1), Mona Vetsch (modératrice), Philipp Juchli (clinique Seeschau) et Adrian Pfister (Health Logistics, Poste).

La logistique numérique allège la charge de travail du personnel soignant et rend les hôpitaux plus efficaces. Health Logistics le prouve avec brio, ce qui a vallu à la Poste de remporter le Swiss Logistics Award 2026.

À l'hôpital, tout tourne autour des patientes et des patients. En théorie du moins. Dans la pratique, on compte 5000 factures par an, plus de 30 fournisseurs et 1800 heures consacrées à la logistique. C'était le quotidien au bloc opératoire de la clinique Seeschau à Kreuzlingen (TG) avant que la Poste n'entre en jeu.

La gestion de la logistique opératoire de la clinique a été systématiquement dématérialisée. Désormais, pour chaque intervention, un contenant par cas dédié est livré juste à temps au sas du bloc opératoire. Un simple scan suffit. Le matériel non utilisé est automatiquement renvoyé, et la facturation s'effectue par voie numérique. Sans rupture de média, ni paperasse.

Le jury du Swiss Logistics Award 2026 a été convaincu et a récompensé ce projet. À juste titre car les résultats sont probants: 90% de réduction des tâches logistiques pour le personnel soignant, environ 1800 heures de travail économisées, 400 000 francs d'économies réalisées sur les frais administratifs par an. Et avec la suppression de l'entrepôt, de nouvelles salles de soins ont vu le jour, sans chantier, ni pelleteuse. (BV)



Health Logistics de la Poste a mis en place une logistique opératoire entièrement numérique à la clinique Seeschau.





Photos: Tom Huber

Un rêve d'enfant devenu réalité



Nevio, 7 ans, a accompagné le facteur Bruno Rutishauser lors de sa tournée de distribution à Amriswil.

Photo: màd

Parfois, notre engagement dépasse le cadre de notre mission: lorsque la Fondation Sternschnuppe a transmis le souhait de Nevio, 7 ans, passionné par la Poste et dont le quotidien est marqué par une maladie génétique rare, l'équipe de distribution d'Amriswil n'a pas hésité une seconde – ce rêve devait devenir réalité.

Le temps d'une tournée, Nevio a découvert les coulisses du métier aux côtés du facteur Bruno Rutishauser: tri, chargement, distribution… tout un programme. Et quelle ne fut pas sa joie de remettre lui-même un colis à ses grands-parents! Son enthousiasme a rapidement conquis les collaboratrices et les collaborateurs, de même que les clientes et les clients rencontrés en chemin.

À la fin de cette journée exceptionnelle, Nevio a affirmé, radieux, qu'il trouvait «vraiment injuste» de devoir attendre encore si longtemps avant de pouvoir travailler à la Poste. Le plus beau des compliments pour Bruno et toute l'équipe d'Amriswil. Certains vœux, même modestes, restent gravés dans la mémoire toute une vie. (CR)



Célébrez chaque occasion avec un cadeau qui fait plaisir à tous

Un cadeau, des milliers de possibilités.
one4allgiftcards.ch

Bilder, die mit KI erstellt wurden. The One4all Gift Card is managed by Blackhawk Network Switzerland AG and issued by GVS Prepaid Limited. GVSCH260010


La saison idéale pour randonner commence maintenant.
Profite des plus belles excursions de fin d'été et d'automne avec CarPostal et Suisse Rando.
Découvre plus d'avantages sur carpostal.ch/randonner
Suisse Rando



Avant que le train ne parte

L'offensive ferroviaire de la Poste permet d'acheminer davantage de marchandises par le rail – une contribution essentielle à la réduction des émissions liées au transport des colis et du courrier. Mais avant qu'un train ne parte, il faut concilier les horaires, les capacités et les processus. Un coup d'œil dans les coulisses permet de découvrir tous ces aspects.

Texte: Clélia Ruegger Photos: Samuel Weber, Dieter Röösli





Le rail joue un rôle central dans le transport des lettres et des colis.

Pendant que la plupart des gens dorment encore, l'activité bat son plein sur la voie de manœuvre à Daillens. Patrick Rattaz et son équipe prennent en charge des trains remplis de colis et veillent à ce qu'ils repartent à l'heure. En effet, le transport ferroviaire, cet élément central du réseau logistique de la Poste, reste invisible pour la clientèle. «Nous œuvrons en coulisses et veillons à ce que les colis parviennent aussi rapidement que possible à leurs destinataires. Je suis fier de faire partie de cette chaîne de transport et de contribuer à ce que la Poste continue de miser sur le rail.» En quelques heures à peine, des centaines de milliers de colis sont prêts à être traités dans toute la Suisse.

Le rail, véritable épine dorsale du réseau

Lorsque des colis, des lettres et des journaux sont acheminés à travers la Suisse, nombreux sont ceux qui pensent d'abord à un transport par camion. Le rail joue pourtant un rôle prépondérant depuis des décennies. Il relie les grands centres de traitement et achemine efficacement d'importants volumes à travers la Suisse.

«Le rail fait partie intégrante du concept de la logistique de la Poste», explique Titus Bütler, responsable du service Transports. «Il permet de transporter avec précision d'importants volumes d'un point à un autre, et ce de façon entièrement électrique et avec un encombrement réduit.» Pour cela, la Poste utilise une flotte de plus de 300 wagons.

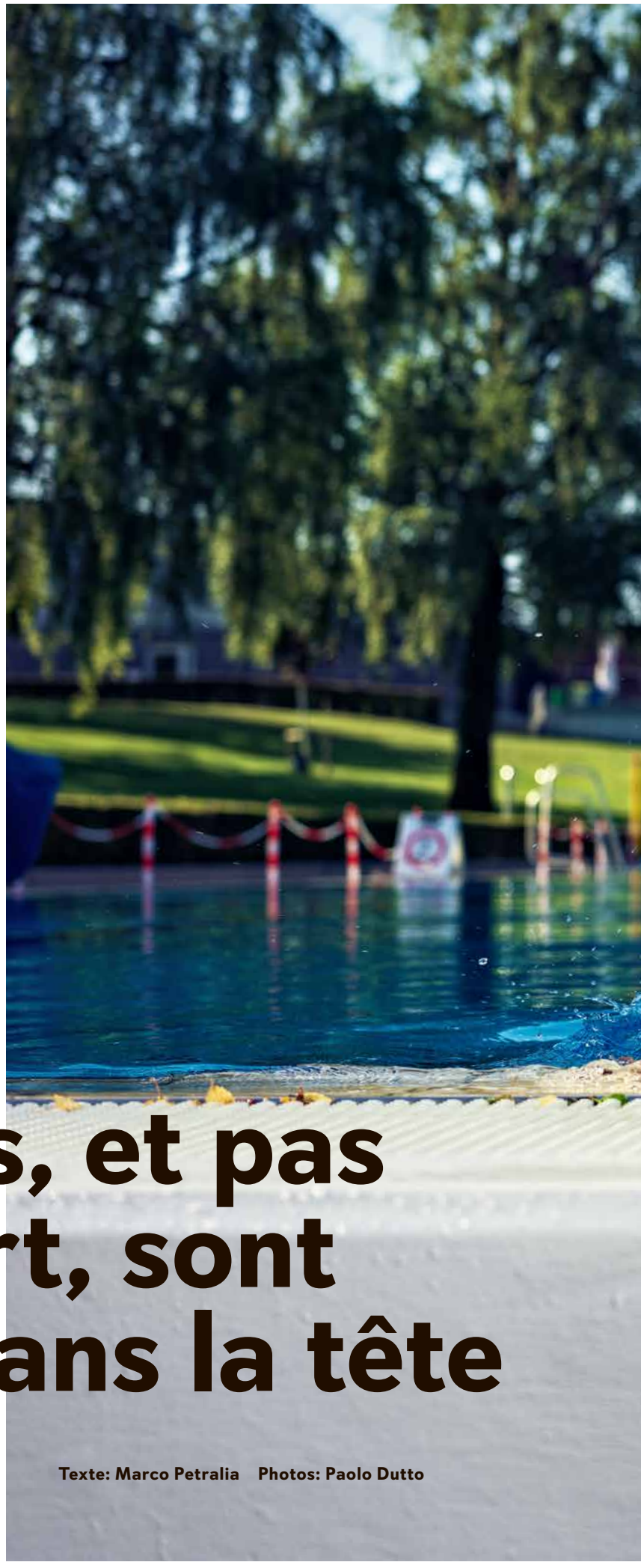
Cependant, il n'est pas simple de transférer des transports supplémentaires de la route vers le rail. Les horaires doivent concorder, les capacités être suffisantes et les volumes regroupés. À cette fin, la Poste poursuit le développement des liaisons existantes en collaboration avec ses partenaires ferroviaires. «Nous recourons au moyen de transport qui s'avère le plus judicieux: les gros volumes par le rail et les plus modestes par la route, qui offre davantage de flexibilité», explique Titus Bütler.

Il ne s'agit pas ici d'un choix d'exclusion. Le rail et la route ont chacun leurs avantages. Le défi consiste à les combiner de telle sorte qu'ils permettent d'acheminer les marchandises de manière fiable, efficace et avec le moins d'émissions possible.

Sur la voie de manœuvre, la planification devient concrète

À Daillens, on peut observer comment cette planification se transpose au quotidien. Patrick Rattaz et son équipe veillent à ce que les trains de colis soient pris en charge et acheminés dans les délais. Pour que tout arrive à destination à temps, les équipes de manœuvre travaillent en étroite collaboration avec CFF Cargo ainsi qu'avec les centres colis de Härkingen et de Frauenfeld. «Sans cette collaboration, les retards auraient rapidement des répercussions sur l'ensemble du réseau», explique Patrick Rattaz. «Nous mettons tout en œuvre pour que les trains de colis arrivent et partent à l'heure tout au long de l'année.»

Lorsqu'un train quitte Daillens, il ne respecte donc pas simplement un horaire défini: chaque départ est le fruit du travail de nombreuses personnes et de la coordination précise des membres d'une même équipe. Un travail en grande partie invisible, mais dont le résultat se concrétise chaque nuit sur les rails de Suisse.



Il y a quelques années encore, son quotidien était rythmé par le travail de nuit, les cigarettes et un emploi du temps irrégulier. Aujourd'hui, Elias Gonzales Dominguez est facteur – et finisher IRONMAN. Le véritable défi ne réside toutefois pas dans le physique.

Les limites, et pas qu'en sport, sont souvent dans la tête

Texte: Marco Petralia Photos: Paolo Dutto



Elias, facteur et finisher IRONMAN,
prend la pose pendant son
entraînement à la piscine d'Urdorf

De bon matin, la piscine d'Urdorf vient tout juste d'ouvrir ses portes et le chant des oiseaux n'est pas encore couvert par les cris d'enfants. Elias salue le personnel de l'établissement, qui vient de nettoyer le bassin, puis se prépare pour son entraînement. Sur son sac à dos figure l'inscription IRONMAN. La température de l'eau n'est pas vraiment agréable, mais cela ne lui pose aucun problème: «Je m'y suis habitué, l'océan en Galice était bien plus froid.»

Elias Gonzales Dominguez, 32 ans, facteur à Wallisellen depuis 2020, n'a pas toujours été l'athlète déterminé qu'il est aujourd'hui. Entre-temps, il a parcouru 226 kilomètres d'épreuves dans des conditions extrêmes. Il y a quatre ans encore, sa vie était tout à fait différente.

Fervent pratiquant de football et d'aviron pendant sa jeunesse en Espagne, Elias s'est petit à petit éloigné du monde du sport. Durant ses premières années en Suisse, il a travaillé dans des clubs branchés de Zurich – avec pour conséquence un rythme de vie perturbé et de mauvaises habitudes. «Cette vie n'était pas faite pour moi», raconte-t-il aujourd'hui avec lucidité. Le travail de nuit, le manque de sommeil, le tabac et une mauvaise alimentation: à cause de ce mode de vie, il a pris beaucoup de poids et ne se sentait plus en forme. Une consultation chez le médecin en mai 2021 a constitué le signal d'alarme. «Écoutez, vous avez 28 ans. Il faut que les choses changent», lui a alors dit son médecin.



D'un pas léger et avec le sourire aux lèvres, Elias s'entraîne pour son prochain challenge.

Ce moment a été un véritable point de bascule. Elias décide de se remettre au sport en allant au plus simple: courir. «Je me suis dit que pour cela, il me faudrait uniquement de bonnes chaussures.» Sans matériel coûteux, sans plan, mais avec beaucoup de détermination et le soutien inconditionnel de sa compagne, il se lance. Les premiers mètres sont âpres: le corps lutte, le souffle est court. Mais Elias persévère. Et surtout, il ne cherche pas d'échappatoires. «Les limites sont souvent dans notre tête», dit-il en repensant à cette époque.

En l'espace d'un an, la première étape clé est franchie avec le marathon de Zurich. Son temps (4 heures et 48 minutes) est anecdotique, mais la récompense se trouve dans le fait d'avoir passé la ligne d'arrivée. À partir de là, il se fixe des objectifs de plus en plus ambitieux. Elias découvre le triathlon et, tout à la fois novice et déterminé, se fixe un objectif ambitieux: participer à l'IRONMAN Switzerland à Thoune.

La préparation est intensive – six jours d'entraînement par semaine, alternant entre course à pied, natation et vélo. Cette discipline exige non seulement de la force physique, mais surtout une grande résilience psychologique. «Mon corps était épuisé, mais mon mental ne faiblissait pas», se souvient-il en repensant à l'un des moments les plus difficiles de la course, quand une crampe survenue pendant la partie à vélo l'a contraint à s'arrêter. C'est à ce moment le plus difficile que tout s'est joué. Elias a continué d'avancer, kilomètre après kilomètre.

Après 14 heures et 40 minutes, il franchit la ligne d'arrivée, où sa compagne l'attend. «À ce moment précis, tu ne ressens plus rien – tous les efforts passent au second plan», raconte-t-il. Une expérience qui l'a profondément marqué non seulement en tant que sportif, mais aussi comme être humain – et comme postier.

En effet, ses collègues ainsi que son responsable de conduite remarquent les changements physiques et mentaux qui se répercutent également dans son quotidien professionnel. Elias avait pris ses fonctions en 2020, une époque marquée par de grands changements pour la Poste et en particulier dans la distribution. Son travail exige une certaine résilience, un sens de l'organisation et une bonne résistance au stress: autant de qualités qu'Elias affirme avoir développées précisément grâce au sport. «Je ne cède plus aussi facilement à la panique et je gère mieux la pression», constate-t-il.



«J'ai trouvé un nouvel équilibre», affirme Elias en prenant une douche rafraîchissante.

“Je ne cède plus aussi facilement à la panique et je gère mieux la pression.”

Aujourd'hui, il souhaite pouvoir inspirer ses collègues et peut-être même se lancer dans une carrière de coach. Il souligne toutefois également à quel point il est essentiel de créer de bonnes conditions pour un équilibre harmonieux entre travail et bien-être. Des rythmes de travail convenables et des moments dédiés aux loisirs peuvent faire la différence pour toutes les personnes désirant rester actives et en bonne santé.

En tant que finisher IRONMAN, Elias envisage aujourd'hui l'avenir différemment. Il s'entraîne toujours, mais tient à respecter un nouvel équilibre: «La famille passe avant tout.» Ses objectifs sportifs demeurent inchangés, mais il les adapte aux nouvelles étapes de sa vie. Ainsi, il prévoit de partir en vacances le lendemain du marathon de Lucerne, auquel il va participer en octobre, pour fêter les 4 ans de sa fille. «Quand, à l'adolescence, elle n'aura plus envie de passer ses après-midis avec moi, j'aurai à nouveau du temps à disposition pour améliorer mes résultats», dit-il en souriant.

Le jaune relie. Maintenant plus que jamais.

La Poste et PostFinance renforcent leur collaboration: du réseau de filiales commun aux capsules PostFinance Corner, en passant par des projets à l'échelle du groupe. Les CEO Pascal Grieder et Beat Röthlisberger expliquent pourquoi il est important de faire front commun, quels avantages cela apporte à la clientèle et au personnel, et dans quels domaines leur point de vue diverge parfois.

Texte: Carmen Fusco, Xhetare Rexhaj Photos: Fabian Hugo

La collaboration entre la Poste et PostFinance est nettement plus perceptible qu'il y a encore quelques années. Comment êtes-vous parvenus à ce résultat?

Pascal: Nous ne regardons pas en arrière, mais ensemble vers l'avenir. C'est en fait assez simple: nous ne pouvons relever qu'ensemble les défis d'aujourd'hui. Nous devons donc, en tant que Poste forte, penser, agir et nous compléter mutuellement afin d'obtenir le meilleur pour notre clientèle. D'ailleurs, Beat et moi ne sommes pas obligés d'être toujours d'accord – ce ne serait ni intéressant ni utile. L'important est de poursuivre le même objectif. Et c'est précisément ce que nous faisons.

Beat: Pascal et moi nous entendons bien, et nous sommes d'accord pour dire que nous sommes plus forts en tant que groupe. Bien entendu, chaque unité est et reste responsable de ses activités. Mais nous nous impliquons d'emblée davantage l'un auprès de l'autre et cherchons ensemble où nos atouts se complètent. Cela peut sembler aller de soi, mais cela fait une grande différence au quotidien. Dans le contexte économique actuel, il ne suffit pas de se contenter d'optimiser son propre domaine d'activité. L'important est que cela se fasse avant tout au bénéfice de notre clientèle.

Sur quels points êtes-vous sur la même longueur d'onde, et sur lesquels êtes-vous en total désaccord?

Pascal: Tous deux très pragmatiques, Beat et moi avons souvent une vision similaire des choses, mais il y a bien sûr aussi des différences: je suis nettement plus extraverti et plus direct que Beat. Quand il s'agit de musique, le talentueux c'est clairement lui (sourire). Je ne peux pas rivaliser.

Beat: Mon message musical d'anniversaire à l'attention de Pascal, un couplet tiré de «Yellow» du groupe Coldplay, partait plutôt d'une plaisanterie. Je n'assimilerais pas forcément cela à du talent (rire). Nous avons la même façon de penser en matière de gestion d'entreprise. Nous comprenons rapidement ce qu'il en est et ne tournons pas autour du pot. Nous ne tergiversons pas et c'est très appréciable. J'apprécie le côté direct de Pascal. Moi aussi, je peux être très direct, mais je formule les choses de façon un peu plus diplomatique. Sur le plan musical, nous avons en revanche des goûts assez différents: il est plutôt hip-hop, moi plutôt rock et classique.



Pascal Grieder, CEO de La Poste Suisse SA et
Beat Röthlisberger, CEO de PostFinance SA.

«Une Poste unique» – comment cela se traduit-il dans le cadre de la collaboration entre la Poste et PostFinance?

Pascal: Nos filiales postales en sont un remarquable exemple. D'un côté, notre réseau de filiales constitue pour PostFinance un moyen d'accès important à la clientèle. De l'autre, RéseauPostal est confrontée à une baisse de fréquentation au guichet, raison pour laquelle nous devons réduire notre réseau à 600 filiales en exploitation propre d'ici fin 2028. Nous sommes tous les deux confrontés à de grands défis. Notre objectif est de mettre en place un réseau solide qui ne dépende pas de subventions, malgré une fréquentation en baisse. C'est à cela que nous travaillons dans le cadre de projets communs, dont les capsules PostFinance Corner dans les filiales postales font partie.

Beat: Pour moi, la Sihlpost illustre bien ce qu'«une Poste unique» peut apporter à notre clientèle. La Poste dispose de sites attrayants offrant de vastes surfaces. Grâce à PostFinance Corner, RéseauPostal peut mieux exploiter ces espaces, tandis que nous, en tant que banque, nous rapprochons des gens avec notre expertise et nos conseils. Ainsi, les démarches financières peuvent se régler directement à la filiale postale. L'idée ne date pas d'hier, mais nous la développons de manière ciblée. Le fait que nous étendions désormais ce modèle à huit autres filiales montre que nous sommes sur la bonne voie. De voir que les collaboratrices et les collaborateurs se rapprochent et apprennent les uns des autres me réjouit. De plus, cette approche commune répond mieux aux attentes de la clientèle.

Le jaune relie la Poste et PostFinance. À l'avenir, cela devrait se traduire davantage dans l'identité visuelle. Qu'en est-il concrètement?

Beat: Le jaune Poste est déjà un élément marquant de notre identité visuelle. À l'avenir, nous l'utiliserons de manière plus ciblée là où nous sommes amenés à rencontrer notre clientèle – en ligne comme sur site. Cela donne des repères, renforce la reconnaissance de la marque et met davantage en évidence notre appartenance à la Poste. Pour notre clientèle, notre identité visuelle reste inchangée: notre logo reste le même et le bleu pétrole est conservé.

Pascal, PostFinance fait partie de la Poste depuis longtemps. Pourquoi resserrer les liens maintenant?

Pascal: Comme dit, nous sommes confrontés à une situation qui exige que nous agissions au sein du réseau postal. Ensemble, nous devons trouver le moyen d'exploiter un réseau solide sans recours aux subventions et d'ancrer notre présence en Suisse à long terme tout en développant notre collaboration. Ce défi revêt une priorité stratégique. Car plus le temps passe, plus notre marge de manœuvre diminue. En même temps, je suis confiant: nous avançons dans la bonne direction. Il existe chez RéseauPostal divers projets et initiatives qui constituent une bonne base pour un avenir couronné de succès.



"Je suis nettement plus extraverti et plus direct que Beat."

Qu'est-ce qui fonctionne déjà particulièrement bien aujourd'hui dans la collaboration?

Pascal: Lors du Tour de Poste, j'ai fait la connaissance de nombreux collègues issus de toute la famille de la Poste. C'est là que j'ai ressenti cette fierté, ce sang jaune – et cette volonté de faire avancer les choses ensemble, de s'atteler à la tâche et de faire bouger les choses. Nos priorités communes sont plus claires. Les équipes se mettent plus rapidement d'accord et travaillent ensemble de manière plus pragmatique. J'en suis ravi. Beat et moi sommes aussi régulièrement en contact.

Beat: Le naturel avec lequel de nombreuses équipes collaborent au-delà des limites de leur unité me réjouit. En tant que responsables de conduite, il est de notre devoir d'encourager et de soutenir cet esprit d'équipe. Le transfert des Postomat vers RéseauPostal a été complexe. C'est grâce à l'état d'esprit que nous partageons et à la qualité de notre collaboration que nous avons finalement atteint notre objectif. Les SOS-Box situées dans les automates My Post 24 constituent également un bon exemple de solution simple et efficace: si un terminal de paiement tombe en panne chez un client commercial en dehors des heures d'ouverture, celui-ci peut récupérer un appareil de remplacement à proximité, en toute simplicité. La solution peut sembler dérisoire, mais cela fait une grande différence pour les personnes concernées. Et ce sont précisément ces solutions-là qui nous font avancer.

Quel est le plus grand défi dans la collaboration et comment l'abordez-vous?

Pascal: Je constate régulièrement que l'interface entre la Poste et PostFinance est perçue par les deux parties comme compliquée. Nous ne sommes pas encore sur la même longueur d'onde et devons nous ouvrir davantage à l'autre partie. Ce qui m'interpelle, c'est qu'il est souvent plus facile de repérer les points à améliorer chez l'autre que chez soi-même. C'est pourquoi j'encourage les équipes à commencer par changer les choses en interne. C'est la seule façon d'aller de l'avant. La complexité de

nos circuits de décision constitue un autre défi. La Poste a une réputation qui lui colle à la peau dans ce domaine. Si l'on ajoute à cela les exigences réglementaires d'une banque, le rapprochement n'en devient pas plus facile.

Beat: Les exemples cités montrent à quel point la collaboration fonctionne déjà bien. En même temps, je perçois encore, dans certaines discussions, dans les deux camps, certaines réserves que je peux en partie comprendre au vu du passé. Pour moi, le plus grand défi consiste à les réduire. En tant que responsables de conduite, nous devons créer des liens et instaurer la confiance. Ainsi pourrons-nous nous concentrer en toute impartialité sur la solution qui aura le plus grand impact pour l'ensemble du groupe.

À quoi saurez-vous, dans un ou deux ans, que l'approche commune aura évolué?

Pascal: Ce qui compte, ce n'est pas ma perception, mais ce que notre clientèle vit au quotidien. J'espère que, grâce à une collaboration plus étroite et à notre présence sur place, nous nous rapprocherons davantage des gens. Si cela incitait davantage de clientes et de clients à choisir PostFinance comme interlocuteur privilégié pour leurs opérations bancaires, plutôt que de l'utiliser uniquement comme fournisseur d'un compte secondaire, cela constituerait pour moi un signe clair que notre orientation commune porte ses fruits.

Beat: Pour moi, le progrès se manifeste lorsque, grâce à la collaboration, nous rendons nos offres plus faciles d'accès – tant en ligne que sur site – et mettons en œuvre plus rapidement nos idées communes. Nous devons gagner en efficacité sans faire de compromis sur la qualité. Si nous y parvenons, cela devrait au final se refléter aussi dans notre compte de résultat.

Si vous pouviez formuler chacun un vœu pour l'avenir de la Poste et de PostFinance, quel serait-il?

Pascal: Je souhaiterais que PostFinance puisse accorder des crédits aux entreprises suisses. Aujourd'hui, nous devons placer une partie des fonds de la clientèle à l'étranger, au lieu de les utiliser pour soutenir des entreprises ici en Suisse. Honnêtement, je trouve cela peu judicieux. Grâce à une modification ciblée de la loi sur l'organisation de la Poste, PostFinance pourrait contribuer bien davantage au financement de l'économie suisse. C'est aux responsables politiques qu'il revient en dernier ressort de décider si nous avons le droit de le faire.

Beat: Je partage bien sûr ce souhait! Le retrait de Credit Suisse a laissé un vide dans le financement des entreprises suisses. PostFinance dispose des moyens et de la compétence pour agir dans ce domaine dans un délai bref. Soyons clairs: il s'agit ici de crédits destinés aux entreprises, et non d'hypothèques accordées à des particuliers. Et il ne s'agit pas non plus pour nous de nous détacher de la Poste. PostFinance est et reste une banque solide et autonome, tout en constituant un élément important de la Poste. Si je peux me permettre d'exprimer un deuxième souhait, je serais ravi que davantage de collègues de la Poste choisissent PostFinance comme leur banque, non pas parce qu'ils y sont obligés, mais parce que notre offre les aura convaincus. Grâce aux nouveaux avantages accordés aux collègues de la Poste, nous avons posé de solides bases dans ce sens.

Qu'est-ce que chaque membre du personnel peut apporter pour rendre possible davantage de choses ensemble?

Pascal: Pensez «Une Poste unique» – sortez des sentiers battus de votre unité! Agissez comme si la Poste vous appartenait. Cherchez ensemble des solutions et placez les avantages pour la clientèle au cœur de vos préoccupations. Partagez vos idées, remettez les choses en question, faites preuve d'audace, prenez les choses en main et contribuez à trouver de meilleures solutions. La Direction du groupe n'a pas forcément toujours raison. Notre équipe championne du monde regorge de savoir-faire, d'expérience et de passion. Impliquez-vous et luttez là où c'est nécessaire! Je suis convaincu que les meilleures solutions ne naissent pas au bureau, mais là où des personnes s'attellent ensemble à une tâche.

Beat: J'abonde tout à fait dans le sens de Pascal. Par ailleurs, nous pouvons nous appuyer sur trois principes simples pour poursuivre ensemble notre développement. Une nouvelle solution doit résoudre un problème concret rencontré par notre clientèle ou répondre à un besoin. La technologie ne doit pas être le point de départ, mais doit servir à trouver une solution (même si elle existe déjà au sein du groupe). Enfin, une solution doit être rentable pour le groupe dans son ensemble.

“J'apprécie le côté direct de Pascal. Moi aussi, je peux être très direct, mais je formule les choses de façon un peu plus diplomatique.”





Ce qui compte vraiment au quotidien.

Que ce soit dans l'exploitation ou au bureau, notre quotidien professionnel n'est pas toujours des plus efficaces. Une question se pose donc: qu'est-ce qui fait la différence entre une approche fastidieuse et une approche efficace? Dans l'esprit de la devise «Moins, c'est plus», nous concentrons notre attention sur «Plus de 80/20» dans notre quotidien au bureau.

Texte: Muriel Baeriswyl

Ces dernières années, nous avons procédé à de nombreuses simplifications au niveau des processus et des méthodes de travail. Nous ne nous arrêtons pas là, car la complexité ne cesse de croître. La devise «Moins, c'est plus» invite à se concentrer sur l'essentiel. De petits changements ciblés produisent souvent un impact aussi grand que des processus fastidieux. Le tout est de déployer l'énergie là où elle est la plus efficace.

Éviter de se disperser au lieu de faire des efforts supplémentaires

Cette approche aide également à rendre les processus plus simples et plus efficaces dans l'exploitation. Le secteur de distribution Pratteln en est un exemple: une étape supprimée, un déroulement plus clair ou un petit ajustement y ont sensiblement amélioré le processus. «Kaizen nous donne une vision détaillée», déclare Michèle Fankhauser, responsable suppléante du secteur de distribution Pratteln. «Que pouvons-nous simplifier ou améliorer? Souvent, le secret est d'identifier ce qui ne cesse de nous agacer. Pour les nouveaux projets, nous mettons en outre un point d'honneur à impliquer tout le monde dès le début. Les membres de l'équipe partagent leurs expériences avant que tout ne soit définitivement fixé. Des retours réguliers nous permettent de trouver des solutions qui fonctionnent.»

Stefan Regli, responsable Services de mobilité, explique ainsi cette philosophie: «Dans l'administration, nous suivons le principe de Pareto (règle des 80/20) avec ‹Moins, c'est plus›. Il est important de disposer de documents concis, de prendre des décisions claires et d'entretenir une collaboration ciblée. Autant qu'il en faut, mais pas plus. En effet, on n'augmente pas l'efficacité en multipliant les opinions, les diapositives ou les parties prenantes, mais en se concentrant sur l'essentiel.»

Il va de soi qu'on ne peut pas tout simplifier. Lorsque la qualité est primordiale, la norme reste de donner 100%. L'important est de déterminer ensemble quand il est judicieux d'appliquer la règle des 80/20… ou non.

Que ce soit dans l'exploitation ou au bureau, le changement s'opère au quotidien. Prends-y part en commençant là où tu as un impact direct: simplifie un processus, résume un document ou clarifie une décision en amont. Tu gagnes ainsi du temps, de la concentration et de l'énergie pour ce qui est vraiment important.





L'abricot et la vie

Quand je pense à la notion de contraste, c'est l'abricot qui me vient immédiatement à l'esprit. En effet, sur la liste des choses que j'affectionne tout particulièrement, ce fruit à noyau figure parmi les premières. Cela peut surprendre, car les abricots sont des aliments plutôt discrets: ils ne sont pas particulièrement grands, ni très colorés et leur forme n'a rien d'exceptionnel. S'ils sont bons pour la santé, ils ne détiennent pas de superpouvoirs. Ils n'ont pas de «lobby» comme les avocats, vénérés de manière quasi religieuse par certains, pas plus qu'ils n'ont de chanson dédiée comme la pastèque de Harry Styles (dans le titre «Watermelon Sugar»). Personne n'aurait l'idée de se faire tatouer un abricot sur le haut du bras ou de lui consacrer un poème. L'abricot mène donc une existence plutôt discrète, sans doute aussi parce qu'en tant que fruit typiquement estival, il n'est pas disponible en permanence dans les rayons dédiés à la production locale en grande surface.

Mais si je l'apprécie autant et s'il figure en tête de mon classement, devant tous les autres fruits, c'est en raison de sa nature même. En effet, l'abricot est pour moi la métaphore parfaite qui illustre que les contraires se complètent: il n'est bon que lorsque la douceur et l'acidité du fruit s'équilibrent. Un abricot aux seules notes sucrées? C'est fade! Non, merci! Un abricot pas assez mûr et trop acide? C'est horrible! Parfaitement immangeable! La douceur et l'acidité, ces deux saveurs opposées, vont indissociablement de pair, car c'est de ce duo a priori contradictoire que naît la combinaison parfaite. Le fruit ne déploie son plein potentiel que lorsque tous les éléments sont en équilibre les uns par rapport aux autres.

"La douceur et l'acidité, ces deux saveurs opposées, vont indissociablement de pair."

C'est précisément ce qui fait de l'abricot, à mes yeux, une petite leçon de vie. Nous aussi, les êtres humains, sommes faits de contrastes: de forces et de faiblesses, de confiance et de doutes, de moments de légèreté et d'autres plus difficiles. Une vie de douceur pure serait certainement aussi ennuyeuse qu'un abricot dépourvu d'acidité. C'est le mélange, l'équilibre, qui rend les choses intéressantes et uniques. Et aussi plus fortes! Oui, j'adore les abricots et ça vaut vraiment le coup de croquer dans cette combinaison absolument parfaite de contrastes – et tant pis si je suis allergique aux fruits à noyau et qu'ils me donnent immanquablement des ballonnements.



Max Küng (57 ans) est chroniqueur et auteur. Il vit à Zurich.

Illustration: Romy Blümel



Profite des avantages de PostFinance

Découvrir maintenant les avantages sociaux pour le personnel.*

postfinance.ch/benefitspost

*Tu trouveras le droit aux prestations ainsi que les conditions sur le site web.

PostFinance

pro clima
poste.ch/climat
Envoi

P.P.
3030 Berne
Poste CH SA



Post Visa Prepaid
Liberté totale.
Maîtrise totale.



Pour celles et ceux qui veulent avoir la maîtrise de leur budget. Simplement recharger, payer en toute sécurité et ne jamais perdre la vue d'ensemble.